

LE DELUGE.

Ils dorment ces mortels dévoués aux forfaits,
Ces ingrats que le ciel a comblé de bienfaits ;
Ils dorment mais Dieu veille et sa vengeance est prête.
Un vent impétueux entouré de brouillards,
S'élève et la poussière obscurcit les regards.
Le jour pâlit, expire, et la lune sanglante
Laisse à peine entrevoir une lueur tremblante.
Le tonnerre effroyant gronde au milieu des airs,
Il ébranle la terre et fait mugir les mers.
Les volcaus cachés sous l'abime des ondes
Découvrent en s'ouvrant les fondements du monde.
Dieu fait grâce aux mortels et son arc radieux
Se courbe sur la terre mais les rejoint aux cieux.
